

Questions orales

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, le gouvernement a son programme d'action. Le programme sur lequel il s'est fait élire comporte certaines choses, en particulier la création d'emplois pour les jeunes et c'est exactement ce que nous sommes en train de faire.

Pour ce qui est des endroits où les jeunes n'avaient pas eu de chance auparavant—parce que les programmes du gouvernement précédent ne s'occupaient pas d'eux—je puis dire au député que grâce aux programmes il y a à Sydney, au Cap-Breton, 20 jeunes chômeurs qui ont la chance d'apprendre l'électronique et l'assemblage mécanique. Dans le nord du Québec de jeunes autochtones qui ont la chance d'apprendre des métiers pour le chantier hydro-électrique de la baie James. A Edmonton de jeunes malentendants qui ont la chance . . .

Des voix: A l'ordre.

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Une brève question supplémentaire.

[Français]

LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. Roland de Corneille (Eglinton-Lawrence): Monsieur le Président, le premier ministre ne peut pas comprendre en anglais. Vu la grande importance d'un programme destiné aux jeunes, le premier ministre va-t-il manifester l'ouverture de son gouvernement en donnant une réponse claire à la proposition qui lui a été faite par le professeur Dion, en public et en privé, et à laquelle il n'a pas encore répondu?

[Traduction]

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, de nombreux programmes lancés par les gouvernements à diverses époques ont été interrompus. C'est ce que le gouvernement précédent a fait pour la Compagnie des jeunes Canadiens et pour le programme Perspectives-Jeunesse. Ce gouvernement-là a estimé avoir le mandat à certains moments de supprimer des programmes, et l'ex-ministre de la Jeunesse a jugé qu'il fallait mettre fin à Katimavik.

M. de Corneille: Répondez à la question.

Mlle MacDonald: Nous estimons avoir le mandat de faire de notre mieux pour la création d'emplois au profit des jeunes. Voilà ce que nous faisons, et nous le faisons d'un bout à l'autre du pays.

M. Nunziata: Vous n'avez plus de mandat.

LA POSITION DU GOUVERNEMENT

M. Howard McCurdy (Windsor-Walkerville): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Même si l'on oublie un instant Katimavik et la grève de la faim du sénateur, le premier ministre ne pense-t-il pas que, vu l'Année internationale de la jeunesse, le rapport du comité du Sénat, le rapport du Nouveau parti démocratique, les assemblées sur la jeunesse organisées par les autorités fédérales et une certaine promesse, le gouvernement a raté l'occasion de renouer avec

les jeunes, dont le gouvernement a besoin, en ne respectant pas la promesse du premier ministre? Ne pense-t-il pas qu'il a lui-même raté une occasion en se contentant d'un petit remaniement qui, au fond, ne change rien?

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, nous avons commencé à respecter notre promesse en créant 50,000 nouveaux emplois pour les jeunes.

Des voix: Bravo!

Mlle MacDonald: Nous ne disons nullement que nous en sommes satisfaits. C'est pour cela que les programmes que nous mettons sur pied visent à aider ceux qui en ont le plus besoin, ceux que personne d'autre n'aiderait, ceux que le gouvernement a le devoir de secourir. Cette année, ce sera 218,000 jeunes. Nos programmes ont déjà énormément de succès. Ils ne sont pas parfaits. Ils seront modifiés de temps à autre et j'invite le député à y participer et à nous donner son avis à ce sujet.

LES DÉPENSES DU GOUVERNEMENT

M. Howard McCurdy (Windsor-Walkerville): Monsieur le Président, la ministre ne pense-t-elle pas que, vu que le gouvernement a dépensé 1.26 milliard de dollars en 1984-1985 et 864 millions de dollars en 1986, il induit le public et les jeunes Canadiens en erreur en laissant entendre qu'il fait encore mieux cette année en dépensant 732 millions de dollars?

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, j'ignore d'où le député tire ses chiffres. Je peux lui dire qu'ils sont faux si le député songe uniquement aux programmes destinés aux jeunes. Nous avons un budget d'environ 2 milliards de dollars, dont 44 p. 100 pour des programmes axés sur les jeunes. A mon avis, c'est un effort très louable.

M. Deans: C'est ce qu'il vient de dire.

Mlle MacDonald: Peut-être que nous devrions dépenser davantage, mais je peux vous dire, monsieur le Président, que je m'attends à ce que la ministre d'État chargée de la Jeunesse me donne des conseils utiles à cet égard.

M. Gauthier: N'y comptez pas trop.

L'ANNONCE D'UN PROGRAMME

L'hon. Warren Allmand (Notre-Dame-de-Grâce-Lachine-Est): Si vous éprouvez des difficultés à la Chambre, monsieur le Président, c'est à cause du cynisme du premier ministre . . .

M. Hnatyshyn: Règlement!

Des voix: Règlement!

M. le Président: A l'ordre!

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: A l'ordre, je vous prie!

M. Hnatyshyn: J'en ai plein le dos de ce persiflage.

M. Althouse: Qui êtes-vous?